

Mon bien cher ami

j'ai acheté et poursuivit mon voyage la lecture des bonnes feuilles et épreuves, du cours de M. Buffnoir que vous m'aviez confiées. Je vous retourne le tout, ainsi qu'il était conservé par paquet séparé et recommandé, qui sera mis à la poste en même temps que cette lettre.

Puisque votre intention était d'avoir mon avis sur la partie de cette publication déjà faite ou commencée, je vous l'exprimerai très sincèrement suivant les impressions que m'a suggérées cette rapide lecture.

Celle-ci m'a éminemment intéressé et véritablement attaché. Mais, pour en dégager un jugement sur le mode et les conditions de la publication il s'agit de savoir d'abord quelle caractére on attribue à celle-ci. — Pour moi je ne puis

abandonner cette idée que la publication entreprise par vous doit rendre, aussi exactement que possible, le phénomène du cours que vous souhaitez diffuser. Il n'y pourra donc pas être laissé de développement complet ni des théories achevées. La le cours, comme je vois que l'éditeur M. Buffoir ne pouvoit ni ne devait avoir cette prétention. Le cours doit éveiller des idées en préparant l'élosion, par la méthode qu'il suggère, mais son rôle n'est pas de les pousser jusqu'au bout, pas plus qu'il ne peut être de faire en revue toutes les questions d'un sujet. Et voilà ce qu'il importe de faire passer dans les esprits. Nous en avons tous, plus ou moins, l'envie. Le plus grand nombre d'entre nous savent tous n'avoir pas à vivre le préjugé qu'un enseignement oral équivaut à une tache de lire, d'ouvrir un ouvrage doctrinal. Grâce à bâtons suivant moi, et qui, pris à la lettre, condamnent purement et simplement tout notre enseignement. Pour conserver à celui-ci sa vraie raison d'être il faut mettre en relief ses merits propres.

Le cours de M. Buffoir publié, tel qu'il a été donné me semble répondre merveilleusement à ce but. Indépendamment de sa valeur intrinsèque, par la suite des idées, la juste position des problèmes, la sûreté des solutions il importe de lui conserver ce choix de questions, cette réserve dans les développements, ces cognitions rapides et volontairement inachevées qui en font un modèle, comme œuvre d'enseignement oral. Il montrera ce qu'il a fait faire sous ce rapport et indiquera une voie où il faudrait bien qu'on entât si l'on veut parvenir à c'est là seul qui puisse sauver notre enseignement. Par elle seulement on forme les esprits au Tamil, on en fait connaître les particularités, on démontre la méthode. En point nettement les termes d'un problème, écartant les questions parasites, mettant en relief les difficultés, indiquant les solutions possibles, avec le fait et le fable de Lacune, on a fait l'essentiel de l'œuvre de formation : et il vaut souvent mieux ne pas aller jusqu'au bout du développement pour laisser une part nécessaire au jugement individuel.

Je plaignant à ce point de me, si je ne puis
que approuver tout à fait votre procédé général
qui a consisté, si vous à mon avis, aussi
peut que possible, du texte des notes prises au vol.
Du même point de vue, si vous dites les hypothèses
que, pour ma part, j'aurais les lois premières
bien, non seulement nécessaires pour compléter
l'exposé, mais fort intéressantes dans leur genre.
La comparaison qui a été faite avec le reste montre
comme on peut voir la manière et de quelle
manière était susceptible la prédication de St. Buffon.
La suite est assurément d'une tout autre force,
mais avait peu gagné à être renforcée encore —
Au surplus, si nous qu'on sentra peu les additions
j'ai vu en entier ou quelques passages: notamment
p. 49-59; p. 72; p. 97-102; p. 114-117; p. 127-128.
Mais enfin je suis, si pas sui de mon diagnostic.
G'il est exact, j'exprimerai toute ma pensée en
disant que, dans ce passage, il y a comme un
prolongement, et parfois un raffinement de la
méthode de St. Buffon, qui, loin de faire disparaître
avec le reste, accentuerait plutôt la marque propre
de l'auteur. Seullement, j'ajouterais que il faut
rester sobre de semblables remaniements. En appuyant
trop sur des nuances de pensée si délicates, on voulant
préciser de points qui doivent rester très dépendants de
peut-on risquerait d'atténuer le caractére de subjectivité
discret, qui me paraît ~~être~~ être dans le caractère de l'auteur.
Le résumé des Légs. ouvrage

Bâti, non de bois, le reflet des lacs. à une
qui m'a suggérée la lecture, et courant de vos
meilleures félicitations. Bien envoi de mes très bons sentiments
pour assurer que vous ferez la très-éculable chose de bien
accueillir nos deux fils, et je n'en doute pas les faire venir
ici pour visiter la mer des pagodes, et à l'abbaye de Gellie.
Et au revoir ma très cordiale amitié! Très cordialement
à Gony



28

Monsieur Raymond Salailles,
Professeur à l'Université de Paris.
chez M. Salailles - Clerc et.



Beaune

Côte-d'Or

